

**Zeitschrift:** Scharotl / Radgenossenschaft der Landstrasse  
**Herausgeber:** Radgenossenschaft der Landstrasse ; Verein Scharotl  
**Band:** 31 (2006)  
**Heft:** 2

**Vorwort:** Editorial = Éditorial  
**Autor:** Huber, Robert

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# *Editorial*

## **Ohne Subventionen können wir nicht überleben**

Die vorgenommenen Kürzungen des Bundes gehen uns ans „Läbige“.

Obwohl wir dieses Jahr mit einer grösseren Subvention gerechnet haben, weil uns diese zugesichert wurde, kam alles anders. Der Bund strich uns die Erhöhung und setzte zusätzlich eine Kürzung an. Diese drastischen Massnahmen bringen uns in grosse Schwierigkeiten. Wir mussten sofort die Arbeitspensen reduzieren. Dies hat leider zur Folge, dass unsere nun sehr minimierte Kapazität, eine ordentliche Ausführung unserer Aufgaben fast verunmöglicht.

Auch bei den Stand- und Durchgangsplätzen haben wir die gleichen Probleme. Gerade jetzt wäre eine konsequente und intensive Bearbeitung der anstehenden Probleme nötig, jedoch fehlen uns dafür einfach die finanziellen Mittel.

Wir sind auch in unseren Alltagsarbeiten gelähmt, was zu grossen Wartezeiten der Anfrager führt. Viele Fragesuchende müssen wir – gezwungen durch die Kürzungen – abweisen. Dies ist auch für uns eine sehr unbefriedigende Situation, welcher wir hilflos ausgeliefert sind.

Die Solidarität muss nun gross geschrieben werden. Wir brauchen sämtliche Unterstützungen, auch vom Komitee der Fahrenden und hauptsächlich von den Kantonen. Leider nehmen wir zur Zeit nur Absagen entgegen. Einen Grossteil der Kantone sind der Auffassung, dass wir genügend vom Bund unterstützt werden. Obwohl wir dies in unseren Schreiben klar dementiert haben, sind die „Zustupfe“ sehr klein, aber wir sind für alles dankbar.

Wir versuchen mit allen Mitteln und allen uns zur Verfügung stehenden Kräften, die finanzielle Misere aufzufangen. Dies ist jedoch nur möglich, wenn auch das Verständnis für die Lebensweise der Fahrenden von allen Seiten aufgebracht wird.

Vieles haben wir schon erreicht und vieles bewegt – und nun wissen wir nicht, wie es weiter gehen soll. Wir hoffen inständig, dass sich eine Lösung abzeichnen wird und versuchen unsere Hoffnung nicht aufzugeben.

Robert Huber, Präsident

# *Editorial*

## *Sans subventions, nous ne pouvons pas survivre*

Les réductions budgétaires pratiquées par la Confédération affectent les bases de notre existence. Bien que nous nous attendions à toucher une subvention plus importante pour cette année, comme cela nous avait été garanti, la situation a évolué d'une toute autre manière. La Confédération a non seulement refusé l'augmentation prévue de la subvention, mais elle a également réduit la subvention habituelle. Ces mesures drastiques nous posent de gros problèmes. Nous avons dû immédiatement réduire les pourcentages de postes de travail du secrétariat. Malheureusement, cela s'est traduit par le fait que nos capacités maintenant fortement réduites nous empêchent pratiquement d'accomplir normalement nos tâches.

Au niveau des places de stationnement et de passage, nous rencontrons les mêmes difficultés. Aujourd'hui, c'est précisément le moment où il faudrait travailler de manière conséquente et intensive pour régler les problèmes en suspens. Or les moyens financiers nécessaires nous font tout simplement défaut.

Nous sommes également bloqués dans nos tâches quotidiennes, ce qui entraîne de longues attentes pour les personnes qui viennent chercher conseil chez nous. Le résultat, c'est que nous devons renvoyer beaucoup de personnes qui s'adressent à nous. Cette

situation est aussi très insatisfaisante pour nous, mais nous sommes à la merci des réductions budgétaires.

Il faut maintenant mettre l'accent sur la solidarité. Nous avons besoin de tous les soutiens possibles, y compris de celui du comité des voyageurs et surtout aussi de celui des cantons. Malheureusement, nous ne recevons que des réponses négatives. Une grande partie des cantons estime le soutien de la Confédération est suffisant. Bien que nous ayons clairement démenti cela dans notre courrier, les soutiens sont très modestes, mais nous sommes reconnaissants pour toute aide qui nous parvient.

Nous essayons par tous les moyens et avec toutes les forces à notre disposition de remédier à cette misère financière. Or ce n'est possible que si de tous les côtés, l'on montre de la compréhension pour le mode de vie du voyage.

Nous avons déjà atteint de nombreux objectifs et nous avons réussi à mobiliser beaucoup de personnes et à mettre beaucoup de choses en mouvement. Mais, aujourd'hui, nous ne savons pas comment continuer. Nous espérons vivement qu'une solution pourra être trouvée et nous essayons de ne pas perdre espoir.

Robert Huber, Président